

28 août 2025

BSV 2025 n°5

A RETENIR

ACTUALITES :

- *Pyrale du buis*
- *Cécidomyie de l'agapanthe*
- *Otiorhynque*
- *Paon du jour*
- *Anthraxnose du saule*
- *Tache noire*
- *Moniliose*
- *Sécheresse*
- *Mise à jour réglementation européenne EEE*

A SURVEILLER : Chancres à *Pezicula* sur tilleuls

VIGILANCE : raisin d'Amérique

Liens utiles

Notes biodiversité nationale : nouvelles notes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)





RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

La reprise d'activité des chenilles de pyrale est constatée sur des buis dans la région. En parallèle, les vols de papillons se poursuivent. Nous sommes donc sur ce moment de l'année où les différents stades se chevauchent. Les dégâts constatés cette année semblent limités.



Papillon de pyrale du buis (forme claire).

Pour lutter efficacement contre ce ravageur, il est indispensable d'observer et de reconnaître les différents stades car les moyens de lutte varient en fonction.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. **ATTENTION** cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/24583/Forets-Pyrale-du-buis>

Cécidomyie de l'agapanthe (*Enigmadiplosis agapanthi*)

Plusieurs dégâts de cécidomyie sur agapanthe sont signalés dans le Calvados.

L'adulte de ce diptère minuscule est un moucheron qui mesure 3 mm, pond dans les boutons d'agapanthe et provoque des galles, la décoloration et l'avortement des boutons floraux. Cet insecte est inféodé aux agapanthes et il n'y a pas de confusion possible des symptômes.

Il semble que toutes les variétés soient touchées mais avec des niveaux d'infestation variables. Les attaques ont été observées à partir de mi-juin jusqu'à fin octobre. Les larves de 2 mm, d'abord blanches, vont se colorer en jaune-orangé à la fin du stade larvaire.

[Fiche de reconnaissance de l'ANSES ICI](#)



Un bouton floral d'agapanthe disséqué et révélant de nombreuses larves de cécidomyie de l'agapanthe et les inflorescences touchées prélevées en bocal et révélant les larves.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Pour identifier ce ravageur, il est nécessaire d'observer les boutons floraux et de les ouvrir s'ils sont déformés et/ou décolorés. S'ils renferment des larves de quelques mm, il s'agit bien de la cécidomyie de l'agapanthe. Il n'y a aucun moyen de lutte chimique autorisé. La solution la plus efficace reste l'observation et le retrait avec destruction des hampes florales touchées.

Otiorhynques (*Otiorhynchus sulcatus* et spp.)

Des dégâts d'otiorhynques sont signalés dans le Calvados sur différentes espèces (rhododendron, camélia et lierre). Les adultes qui poinçonnent le bord du feuillage d'avril-mai et jusqu'à octobre-décembre font des dégâts d'ordre esthétique, préjudiciables sur les persistants. Les adultes sont peu vus car ils sont nocturnes et discrets. Ils ne volent pas. Ce sont les larves qui font le plus de dégâts en s'attaquant au système racinaire. Les larves sont actives pendant l'hiver tant que celui-ci n'est pas très rigoureux et se mettent en dormance avec le froid. Les automnes et hivers doux et peu pluvieux leur sont très favorables.



Otiorynque adulte sur orme (ci-dessus).



Dégâts d'adultes d'otiorhynques sur fusain du japon (en haut à droite).



Larve d'otiorhynque dans une motte après dépotage (ci-contre).

Méthodes de lutte et prophylaxie

B

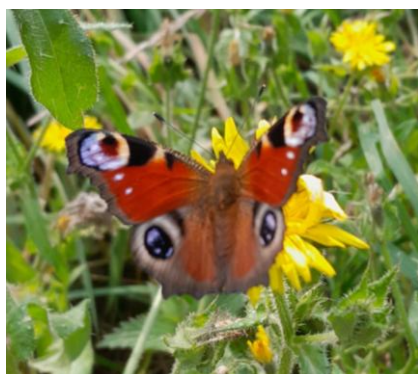
- **Traitement** à base de nématodes entomopathogènes *Heterorhabditis bacteriophora* ou *Steinernema kraussei*, qui peuvent être utilisés en complémentarité à partir du printemps.
- **Paillez** le sol de vos massifs
- **Plantes pièges** : installer des plantes pièges en pot de type bergenia ou heuchère dans les massifs sans paillage au mois de mars-avril et les jeter à l'automne.
- **N'introduisez que** des plantes saines dans vos massifs, observez l'absence de larves lors des plantations.

Paon du jour (*Aglais io*)

Vu le mois dernier en Normandie, ce spectacle impressionnant ci-contre n'est autre qu'une colonie de chenilles du papillon Paon du jour. Ces chenilles sont friandes d'orties. Elles ont un aspect épineux mais ne sont pas urticante. Elles ne présentent aucun danger pour l'Homme, les animaux et les végétaux.

Ce papillon est un des rares papillons pouvant hiverner en France.

C'est une bonne raison de conserver quelques orties et protéger ces chenilles pour pouvoir admirer ce beau papillon.



Adulte Paon du jour et chenilles sur ortie.



La confusion est possible avec cette autre chenille qui a une prédilection pour l'ortie : la petite tortue (*Aglais urticae*). Elle est épineuse aussi mais plus claire et elle tisse une toile aux premiers stades de développement.

Chenille de petite tortue et colonie avec toile sur ortie.





MALADIES

Anthracnose du saule (*Marssonina salicicola*)



Un cas d'anthracnose du saule a été signalé sur saule pleureur, en Seine Maritime. Ce champignon cause des taches puis des dessèchements foliaires avec enroulement et chute des feuilles. On observe également des taches type chancres sur les rameaux.

Les arbres affaiblis par des stress ont plus de risques de développer la maladie, ce qui va continuer à les affaiblir.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Il est recommandé de couper et d'exporter les rameaux atteints et de ramasser les feuilles mortes. Ces actions limiteront la ré-infestation. Il n'y a pas de traitement efficace et autorisé. Évitez les tailles drastiques et les élagages importants qui affaiblissent l'arbre.

Chancres à *Pezicula* sur tilleul (*Pezicula cinnamomea*)

Dans la Manche, des tilleuls d'alignements dépérissant présentent des symptômes d'écorce fendue avec des écoulements sombres. Suite à une analyse en laboratoire, le champignon *Pezicula cinnamomea* a été identifié. Ce champignon est connu sur chêne pour causer des dépérissements accompagnés de ce symptôme mais il n'était pas identifié sur tilleul.

Ce champignon est un endophyte. Il se développe dans des végétaux et n'est normalement pas pathogène. Cependant, son comportement change quand son hôte subit un stress prolongé.

Il est donc crucial de ménager nos arbres en espaces verts. Si les stress causés par la sécheresse sont malheureusement inévitables, contrairement à ceux dus à des tailles trop drastiques, des fosses de plantation trop petites, des tassements de sols etc. **Protéger** les arbres de ces agressions anthropiques est crucial pour leur avenir.



Tache noire du rosier (*Marssonina rosae*)

Cette maladie courante des rosiers est peu active mais présente cet été malgré une météo sèche. En effet, pour se propager et inoculer de nouvelles folioles, ce champignon a besoin d'une température relativement élevée et d'eau. La maladie se caractérise par des taches brun-noire circulaires sur le feuillage et finissent à terme par provoquer la chute prématurée des feuilles.



Taches noires sur rosier.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Toutes les variétés n'ont pas la même sensibilité et il existe des variétés résistantes.
- Privilégiez une exposition ensoleillée où le feuillage sèche rapidement après la rosée ou la pluie.
- N'arrosez pas le feuillage.
- Ramassez les feuilles mortes si vous observez des symptômes, elles seront la source de re-contaminations.
- L'usage de purins d'ortie et de prêle sont efficaces.
- En dernier recours, il existe des produits de biocontrôle, notamment à base de cuivre.



Moniliose (*Monilia fructigena*)

Nous sommes en période d'apparition des symptômes de cette maladie touchant notamment les pommes et les poires. Il s'agit d'une pourriture ferme, brune, à bord régulier et présentant en conditions humides des coussinets blancs-gris en cercles concentriques. Les contaminations se font à partir de fruits momifiés de l'année précédente et touchent des fruits blessés (oiseaux, grêle, frelons...)

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Il est fondamental de supprimer les fruits momifiés dans l'arbre et au sol.
- Retirez tout fruit atteint.





DIVERS

Sécheresse

La sécheresse se confirme pour la partie ouest de la région en alerte avec un niveau des cours d'eau et des nappes phréatiques modérément bas. La végétation souffre et les arbres en stress perdent leurs feuilles prématurément. C'est un mécanisme de défense des feuillus pour limiter une déshydratation trop intense et irrémédiable. Certains sujets risquent de ne pas s'en remettre mais la grande majorité repartiront au printemps. Il faut prendre le temps d'observer et attendre, le temps de l'arbre est plus lent que le nôtre.

Mise à jour de la réglementation européenne concernant les plantes exotiques envahissantes

Le 17 juillet 2025, la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne a été mise à jour via le règlement d'exécution (UE) 2025/1422.

26 nouvelles espèces ont été ainsi ajoutées :

- 18 animales. La filière du paysage est susceptible d'être concernée par une espèce de **plathelminthe** (*Bipalium kewense*) - 1er plathelminthe réglementé en tant qu'espèces exotiques envahissantes, une espèce de fourmi (*Brachyponera chinensis*) et une espèce de frelon (*Vespa mandarinia*).
- 8 végétales : *Acacia mearnsii*, *Broussonetia papyrifera*, *Crassula helmsii* (déjà réglementée de Niveau 2 en France depuis le 2 mars 2023), *Delairea odorata*, *Nanozostera japonica*, ***Reynoutria bohemica***, ***Reynoutria japonica***, ***Reynoutria sachalinensis***

D'après le règlement (UE) 1143/2014, **il est interdit de détenir, transporter, élever, vendre, acheter, planter, faire circuler ou relâcher dans la nature ces espèces** (interdiction limitée au dernier item pour 2 espèces animales).

Le règlement est entré en vigueur le 1er août et vient compléter l'arrêté ministériel du 14 février 2018.

(d'après [Ecophyto Pro](#))



LE RAISIN D'AMERIQUE

PHYTOLACCA AMERICANA



Le raisin d'Amérique est une plante vivace pouvant atteindre 2 m de haut et plus. La partie aérienne disparaît en hiver. La racine devient **tubéreuse** avec l'âge. Les fleurs en grappe sont d'abord dressées puis deviennent retombantes lors de la formation des fruits. Les fruits d'abord verts, deviennent noirs brillants à maturité. Les tiges sont souvent roses. **Le raisin d'Amérique ne se propage que par ses graines qui peuvent survivre une dizaine d'années** dans le sol.

Cette plante est **toxique** par ingestion pour l'Homme et de nombreux herbivores. La partie la plus toxique semble être la racine. Sa sève peut provoquer des réactions.

Elle est capable de **coloniser** de nombreux espaces et de former des peuplements denses en terrain naturel, agricole ou urbain.



Pied de raisin d'Amérique à Paris (EPPO)



Raisin d'Amérique en sous-bois (EPPO)

Bien présent dans d'autres régions de France, il était plutôt méconnu en Normandie mais elle est signalée dans l'Orne. **Si vous en repérez, il est donc important de le signaler et d'intervenir.**

Il est recommandé **d'arracher les jeunes pieds** (quand le sol est humide pour avoir la racine). Les pieds plus développés devront être **coupés sous le collet** après l'avoir dégagé. Cela empêchera la plante de repousser. Il n'est pas nécessaire de déterrer toute la racine. Si les fruits sont à maturation, coupez et collectez-les avant intervention afin de ne pas les disséminer. La partie aérienne peut être laissée sur place, à sécher mais **les fruits devront être détruits.**



**Signalez toute suspicion à
FREDON Normandie.**

Raisin d'Amérique en fructification (EPPO)



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.

Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

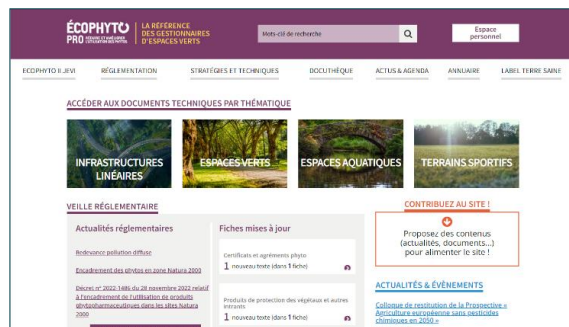
- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiosurveillance, voire contribuer à des sciences participatives.

Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.

Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 28/08/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr



NOTE BIODIVERSITE



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 28/08/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Les chauves-souris en France

Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Pipistrelle commune @ I-Naturalist : sophie...mowles (gauche) et chris77670 et (droite)

Brins d'infos

Les chiroptères, communément appelés chauves-souris, sont passionnants à bien des égards. Laissez vous surprendre par leur mode de vie, leurs particularités morphologiques, et rencontrez de plus près ces animaux incroyables qui "volent avec leurs mains" et "voient avec leurs oreilles".

On raconte tellement de choses sur les chauves-souris ! Mais de nombreuses idées répandues sont pourtant fausses. Saviez-vous que les chauves-souris ne sont pas des rongeurs ? Elles ne grignotent donc pas le bois ni les câbles et elles ne font qu'un petit par an -ou exceptionnellement deux. Et oui, il est vrai que de très rares espèces de chauves-souris se nourrissent du sang d'animaux, mais elles n'attaquent jamais les hommes, ne se prennent pas dans les cheveux et ne transmettent pas plus de maladies que d'autres mammifères.

Chiroptères / Description

Chiroptères signifie "mains ailées". En effet leurs ailes sont formées par cinq doigts (dont quatre hypertrophiés) et reliés par une membrane de peau souple et élastique : le patagium. C'est cette particularité qui leur permet de réaliser un "vol actif". [\[CLIC - info\]](#)



Les chauves-souris possèdent un larynx et un pharynx adaptés pour émettre des ultrasons, une capacité appelée **écholocation**. Cela leur permet de chasser, communiquer et se déplacer. Les espèces peuvent être identifiées par les caractéristiques de leurs signaux, comme la fréquence, la forme et la durée des ultrasons. [\[CLIC - info\]](#) [\[CLIC - info\]](#)



Les chauves-souris ont une longévité exceptionnelle compte tenu de leur taille. L'espérance de vie de nombreuses espèces dépasse les quinze ans, et quelques espèces atteignent plus de trente ans. [\[CLIC - info\]](#)

Chiroptères / Diversité

Il y a plus de 1 400 espèces de chauves-souris dans le monde : un mammifère sur quatre est une chauve-souris !

Les chauves-souris présentent une grande diversité de régime alimentaire, d'habitat, de taille, de couleur et d'apparence. Par exemple, la chauve-souris bourdon est le plus petit mammifère du monde, pesant seulement deux grammes, tandis que le *Pteropus Vampyrus*, (frugivore malgré son nom !) a une envergure d'un mètre soixante-dix. [\[CLIC - vidéo\]](#)

En France hexagonale, 36 espèces de chauves-souris sont présentes. Elles sont toutes protégées et 19 espèces ont été identifiées comme devant faire l'objet d'une attention particulière par rapport à leur état de conservation. [\[CLIC - info\]](#)

Chiroptères / Déclin

En France hexagonale, les espèces communes déclinent. Les populations de chauves-souris ont décliné -43 % sur la période 2006-2021. [\[CLIC - info\]](#) [\[CLIC - info\]](#)

Ce déclin a plusieurs causes : effondrement de la biomasse en insectes, destruction des habitats, pollution lumineuse, collision avec les pales d'éoliennes... [\[CLIC - info\]](#)

Ecologie

Chiroptères / Modes de chasse

Toutes les chauves-souris de France hexagonale se nourrissent d'insectes et utilisent des ultrasons pour chasser. Les différentes espèces ont des habitats de prédilection, ce qui les amène à adopter des techniques de chasse variées. On peut identifier des "guildes", notamment selon leur préférence pour des environnements plus ou moins fermés. [\[CLIC - info\]](#)



Source : 1920-T.Archibald

Chiroptères / Habitats

Le domaine vital des Chiroptères se compose d'un réseau de gîtes, de territoires de chasse et de corridors de déplacement entre ces différents habitats.

Les chauves-souris ne fabriquent pas leur gîte, elles en trouvent naturellement au sein de nos habitations (combles, bardage en bois, etc.) et de l'environnement qui nous entoure (arbres, grotte, fissures, etc.) Selon la période de l'année et le cycle biologique des espèces, les besoins spécifiques en termes de gîtes et d'habitats de chasse vont évoluer :

- Un milieu aux conditions climatiques stables en hiver.
- Un gîte d'été adapté à la mise bas et à l'élevage des jeunes; des terrains de chasse diversifiés en fonction de la disponibilité et des besoins alimentaires, ou encore des corridors de déplacement et des axes pour le transit saisonnier.

Il est donc essentiel de protéger l'ensemble de ces habitats pour une meilleure prise en compte des Chiroptères.

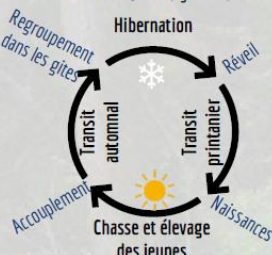
Chiroptères / Au cours des saisons [\[CLIC - vidéo\]](#)

L'automne est la saison des accouplements. Pour certaines espèces comme les murins, on peut observer des regroupements sur des "sites de swarming". Les chauves-souris occupent à nouveau des gîtes de transit et consomment beaucoup d'insectes pour faire des réserves avant l'hivernation.



NB : Après l'accouplement, les femelles gardent la semence du mâle dans leur utérus et déclenchent l'ovulation à la sortie d'hivernation !

Pendant l'hiver, les chauves-souris hibernent pour s'adapter au manque d'insectes et au froid. Elles se réfugient alors dans des gîtes qui peuvent être des cavités naturelles ou d'origine humaine (caves, grottes, carrières, cavités dans les arbres).



En été, la naissance des petits a lieu. Les femelles font de nombreux aller-retour pour les allaiter et pour chasser.

Il ne faut pas déranger les chauves-souris pendant cette saison, car cela peut leur être fatal !

Au printemps, elles sortent d'hivernation et recommencent à chasser en utilisant des gîtes dits "de transit" (arrière des volets, combles des bâtiments, cavités d'arbres, grottes, etc.).

Dès le mois de mai, les femelles se regroupent en formant des colonies de maternité dans des cavités d'arbres, des combles, des bâtiments, sous des tuiles, ou dans des bâtiments d'élevage. Les mâles fréquentent différents gîtes plus ou moins proches.



Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)
Crédits : I-Naturalists : pgnkbrdr (avril 2006)

Un dérangement des maternités peut conduire à l'abandon des petits quand ils ne volent pas encore et sont trop gros pour être portés par leur mère.

Chauves-souris et agriculture

Chiroptères / Régulation biologique

Les chauves-souris peuvent être des auxiliaires de culture importants. Parmi leurs proies, on compte plusieurs espèces de ravageurs des cultures, depuis de minuscules diptères (mouches et moucheron) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille. [\[CLIC- info\]](#)

Il a par exemple été montré récemment dans les vignobles bordelais et bourguignons que les chauves-souris jouent un rôle dans la régulation des *tordeuses de la vigne*, et qu'ils consomment des diptères, ce qui pourrait être utile dans la régulation de *Drosophila suzukii*. [\[CLIC- info\]](#)



Chauve-souris (Pteropus) mangeant un insecte sur un arbre de vigne. Source : Vincent Choumard

Une étude de 2011 aux Etats-Unis soutient que les services apportés par les chauves-souris équivalent à près de 23 milliards de dollars par an (dans le sens où elles mangent des insectes qui causeraient sinon des dommages immenses aux cultures). [\[CLIC- info\]](#)

Chiroptères / Un lien fort avec l'agriculture

Les chauves-souris dépendent du maillage de haies et des bosquets. Cette mosaïque de paysage est à la fois une source de nourriture, un abri et les repères qui marquent leurs "routes de vol".

Mettre en place des cultures variées, favoriser des bordures diversifiées et limiter leur broyage assurent la présence d'une diversité d'insectes et donc de nourriture pour les chauves-souris. Une ferme au paysage diversifié est donc une aubaine pour elles ! [\[CLIC- info\]](#)



Une étude en France a montré que les systèmes sans labour et sans apports de produits phytosanitaires (notamment d'herbicides) sont largement plus favorables aux chauves-souris que les systèmes conventionnels avec labour. [\[CLIC- info\]](#)

Enfin, les bâtiments agricoles, dont les étables, peuvent accueillir certaines espèces de chauves-souris, leur procurant à la fois le gîte et le couvert. [\[CLIC- vidéo\]](#)

Sur le terrain : observation et protection

Chiroptères / Observation simple

En été, on peut voir des chauves-souris quand elles sortent chasser : près des bâtiments, dans les lisières, au dessus des plans d'eau... En journée, il arrive d'en apercevoir au repos dans les charpentes, les murs, l'arrière des volets, ou les caves. [\[CLIC- info\]](#)

La présence de guano au sol ou sur les rebords de fenêtre indique aussi leur présence. Ces excréments ont la taille d'un grain de riz et ressemblent un peu à ceux des rongeurs, mais ils sont friables car ce sont des restes de carapaces d'insectes. C'est également un excellent engrais.

Chiroptères / Suivis acoustiques

Avec leur "sonar", les chauves-souris communiquent, balisent leur territoire ou chassent des insectes. On peut enregistrer ces sons et reconnaître les différentes espèces. [\[CLIC- écoutez les !\]](#)



[\[CLIC- Vigie-Chiro\]](#)



[\[CLIC- OAB\]](#)

Ce type de suivi nécessite du matériel et un savoir-faire spécifiques pour enregistrer et traiter les données. Il est possible de se former au sein du programme de sciences participatives Vigie-Chiro. [\[CLIC- forum\]](#)

En 2019, ce programme a été adapté aux exploitations agricoles au sein de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité ! En suivant le protocole, les agriculteurs peuvent participer aux recherches sur l'état de conservation des chauves-souris et savoir quelles espèces sont présentes sur leurs parcelles. [\[CLIC- info\]](#)

Chiroptères / Des programmes de conservation

Le Groupe Chiroptère National de la SFEPM joue un rôle essentiel dans la coordination des études et des projets autour de la conservation des chiroptères. [\[CLIC- SFEPM\]](#)

Le Plan National d'Action Chiroptères coordonne un ensemble de mesures autour de la protection des chauves-souris (gestion d'observatoires, veille sanitaire, information, vulgarisation...). [\[CLIC- plan-national\]](#)

Au niveau régional, des plans (PRAC) servent de cadre pour des actions à l'échelle locale avec de nombreuses structures différentes.

L'action 9 du PNA concerne spécifiquement la conciliation des pratiques agricoles et de la préservation des chiroptères.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Pour offrir des gîtes variés et des corridors de déplacement : conserver une diversité de structures végétales (haies multi-étagées et diversifiées, arbres à cavités, bois clairs de feuillus, ripisylves...);
- Créer ou maintenir des ouvertures existantes permettant l'accès à certains gîtes (cavités, combles...);
- Poser des gîtes artificiels (favorables à certaines espèces, telles les pipistrelles);
- Promouvoir l'agriculture biologique et des pratiques alternatives, telles que l'utilisation de solutions naturelles et des techniques intégrées pour la gestion des bioagresseurs de cultures;
- Diminuer le travail du sol: réduire le labour et utiliser des techniques d'agriculture de conservation, comme l'implantation de couvert végétal permanent, pour maintenir la biodiversité du sol, favoriser les insectes et offrir des ressources stables aux chauves-souris;
- Favoriser l'hétérogénéité spatiale (diversité des cultures et des bordures, réduire la taille des parcelles...);
- Limiter les broyages en bord de parcelle, particulièrement en période de reproduction et d'hibernation des chauves-souris, afin de préserver les gîtes potentiels et de minimiser le dérangement;
- Ne pas perturber les gîtes de chauves-souris en période de mise-bas et d'hibernation;
- Maintenir ou créer des points d'eau dans le paysage, en particulier des mares (lieu de chasse et point d'abreuvement);
- Eviter tout éclairage extérieur inutile, utiliser un détecteur à mouvement si l'éclairage est nécessaire.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Dossier "Le point sur les chauves-souris" - Commissariat général au Développement Durable
- [\[CLIC\]](#) Fiche technique "Comment favoriser les chauves-souris en milieu agricole" (Cerfo - Québec)
- [\[CLIC\]](#) Accueillir les chauves-souris chez soi - Plan National d'Action Chiroptères
- [\[CLIC\]](#) SOS Chauves-souris - Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères
- [\[CLIC\]](#) Guide technique "Etudier et protéger les chauves-souris" PNR des Caps et Marais d'Opale
- [\[CLIC\]](#) Webinaire ARB Ile-de-France
- [\[CLIC\]](#) Cahier technique "Gestion forestière et préservation des chauves-souris" CEN Rhône-Alpes
- [\[CLIC\]](#) Dossier pédagogique Chauves-souris : de la maternelle au collège - CEN Auvergne

Les chauves-souris, des amies de l'agriculture pourtant peu connues / témoignage

Hélène Cotté

Agricultrice et apicultrice à Glisy (80)

«J'ai changé de maison, mais à chaque fois, je me suis rendue compte qu'il y avait des chauves-souris. Je connaissais peu leur intérêt pour l'agriculture. Quand on s'y intéresse, on se rend compte de leur importance»

Vicky Louis

Chargée de mission - Picardie Nature

«Nous menons un plan régional en faveur des chauves-souris, et l'une des actions est agricole. Le but est de mieux les faire connaître et de les recenser»

Maryse Magniez

Cheffe de projet - Chambre d'Agriculture Somme

«Elles sont des prédateurs de certains ravageurs de cultures, comme la pyrale du maïs, le hanneton commun, l'altise du colza, la carpocapse des pommes et des poires, la noctuelle de la tomate ou encore la drosophile du cerisier.»

[\[CLIC- source: Article "Les chauves-souris, des amies de l'agriculture pourtant peu connues" - L'Action Agricole Picarde - août 2023\]](#)

Note nationale BSV - Chauves-souris - 2025

Contributions / relectures : Grégoire Loïs, Léa Mariton, Tiphaine Devaux, Montaine Delmotte, Alexandre Haquart, Julie Marmet, Abdelhak Rouabah, Florence Matutini, Kevin Barré / Conception : Lou Gauthier (MNH), Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : Lou Gauthier lou.gauthier@mnh.fr (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)

2/2